

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Saisons

Gilles Hénault

Volume 4, numéro 23, mai 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59900ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hénault, G. (1962). Saisons. *Liberté*, 4(23), 383–384.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1962

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Poème

GILLES HÉNAULT

Saisons

— I —

La neige a bâillonné la bouche des fleuves
La tempête secoue au ciel ses oripeaux
L'horizon est cousu de rafales
Un réverbère agonise au coin de chaque rue
Février agite ses blancs drapeaux
En vain je réclame une paix de plage
Le froid m'impose un iglou de silence.

Grincements d'enseignes désolées
Je ne sais plus lire les cristaux lumineux
Les astérisques les notes marginales
Les vols d'oiseaux à double sens
La giboulée efface tout efface tout
Glaçons cruels aux gouttières du jour
J'ai compris la menace suspendue
Sur ma face neigeuse au bal des pas perdus

Le temps lentement prend la forme de son profil!

—II—

L'été cuit la terre
Le mur se lézarde le sol s'écaille
Le jour grésille de criquets et de cigales
Le soleil finit toujours par tout violer
Chaleur passion lovée dans le nid de midi
Voici que j'habite sous la foudre
Sa trajectoire d'arc-en-ciel m'emprisonne

Flamme prisonnière d'un amour d'amiante
Eclair cruel des nuits lucides
Mon tremblement de coeur
Mon séisme mon volcan portatif
Mon raz-de-marée mon écueil à fleur de peau
Ma planète perdue — le plus proche des astres —
désastre, désastre
Ma fin du monde.

Gilles HÉNAULT

(Extrait de "Sémaphore", suivi de "Voyage au pays de mémoire",
recueil récemment paru aux Editions de l'Hexagone, reproduit avec l'autorisation de l'éditeur.)